

Homélie pour le 25^e dimanche ordinaire C 21 septembre 2025

1^{re} lect : Am 8,4-7

2^e lect : 1 Tm 2,1-8

évangile Lc 16,1-13

GERANTS DE LA BONNE NOUVELLE

Voilà que Jésus nous donne en exemple un type foncièrement malhonnête ! C'est choquant. Notez que **c'est le propre d'une parabole que de nous provoquer** pour nous faire réfléchir. Au moins sur un point, car, dans une parabole, il ne faut pas se braquer sur tous les détails : il faut en chercher la « pointe », le message principal.

Jésus y va un peu fort, donc, en construisant sa parabole autour **d'un gérant foncièrement malhonnête, un véritable escroc** : non seulement il a mal géré et dilapidé les biens de son maître, mais, au moment où il doit rendre des comptes sur sa gestion désastreuse, il met au point tout un stratagème pour tenter de se tirer d'affaires en s'achetant de faux amis avec tout un système de fausses factures, faux en écriture, abus de biens sociaux, pots de vins... Et, pour couronner le tout, on apprend que ce gérant est un fainéant qui n'a pas envie de travailler la terre !

Et voilà – oh surprise – que **le maître fait son éloge** ! On croit rêver. Bien sûr, on l'a compris, il ne fait pas l'éloge de sa malhonnêteté mais uniquement **de son habileté**, de l'intelligence et de l'énergie qu'il a su déployer tout à coup.

Après avoir ainsi capté notre attention, Jésus en arrive alors au message qu'il souhaite faire passer : **« Ah, si les fils de la lumière pouvaient se montrer aussi habiles que les fils de ce monde ! »** Ah, si les chrétiens pouvaient se montrer aussi futés, aussi inventifs et empressés quand il s'agit d'annoncer la Bonne Nouvelle de l'amour de Dieu et de travailler à l'avènement de son Règne !

Car **les humains sont capables de prouesses** quand ils veulent s'en donner les moyens. Malheureusement pas toujours dans un but louable : en matière de cybercriminalité, par exemple ; ou de fraude et d'évasion fiscale ; dans le domaine de l'armement (avec des bombes d'une précision et d'une puissance effrayantes) ou de la conquête spatiale (on est capable d'aller poser une sonde sur une comète, ou de forer le sol de Mars pour y chercher de l'eau... pendant que des milliards d'êtres humains n'ont pas accès à l'eau potable sur terre...).

L'homme est donc capable du meilleur et du pire, capable de venir en aide à son frère mais aussi de l'exploiter. Huit siècles avant Jésus, le prophète **Amos** (1^{re} lecture) dénonçait déjà avec virulence ceux qui s'enrichissent sur le dos des pauvres, en faussant les horaires de travail, en trafiquant les balances, en trichant sur la qualité et **« en achetant les faibles pour un peu d'argent »**.

Ah si « les fils de la lumière » pouvaient déployer autant d'énergie et de créativité pour soulager ceux qui souffrent, réduire les fractures et encourager l'intégration dans nos

sociétés, favoriser le dialogue entre les peuples, construire une paix juste, réduire le gaspillage des ressources, défendre la vie et la biodiversité... ! Ah si les chrétiens pouvaient mieux utiliser les moyens techniques d'aujourd'hui pour diffuser l'Évangile et construire le Royaume de Dieu !

« Faites-vous des amis avec l'argent malhonnête » conclut Jésus de manière une fois encore provocante. On devine bien qu'il ne nous encourage pas à être malhonnêtes mais à **bien utiliser l'argent et tous les biens qui sont à notre disposition**.

Car, en soi, l'argent n'est ni honnête ni malhonnête. Mais il peut être malhonnête (trompeur) quand il est mal utilisé ; parfois aussi quand il n'est pas utilisé ! Et encore quand il devient un but au lieu d'être un moyen (*« Vous ne pouvez pas servir à la fois Dieu et l'argent »*). Mais il peut aussi faire du bien quand il est bien utilisé.

« Celui qui est digne de confiance dans la moindre des choses est digne de confiance aussi dans une grande ». Montrez-vous **« dignes de confiance »** pour **« le bien véritable »**.

Quel est ce « bien véritable » qui nous est confié et que nous ne pouvons pas dilapider ? C'est peut-être tout simplement déjà la vie qui nous a été donnée. Peut-être aussi les talents que nous avons à faire fructifier. Ou encore les biens matériels et les ressources de la terre qui sont à notre disposition, à utiliser avec respect et pour le bien de tous.

Mais, pour nous chrétiens, le « bien véritable » que nous ne pouvons pas dilapider, le trésor qui nous est confié et que nous ne pouvons pas laisser dormir, c'est sans aucun doute l'Évangile de Jésus, la Bonne Nouvelle de l'amour de Dieu pour tous.

Que le Seigneur nous aide à être de bons gérants, à diffuser et à vivre son Évangile avec intelligence, créativité, enthousiasme et beaucoup de cœur.

Jacques Boever